



Résultats du concours photos 2024

Le concours photo organisé par « les Amis de l'arboretum de la Tuillière » s'étant clôturé le 15 novembre 2024, le jury s'est réuni le lundi 15 novembre 2024 et a examiné toutes les photos des participants. Nous remercions l'ensemble des participants et espérons qu'ils ont pris plaisir à déambuler dans l'arboretum pour cet événement.

Nous avons reçu 25 photos prises par 12 photographes. L'impression générale des photos soumis est positive, et la variété des sujets photographiés était grande.


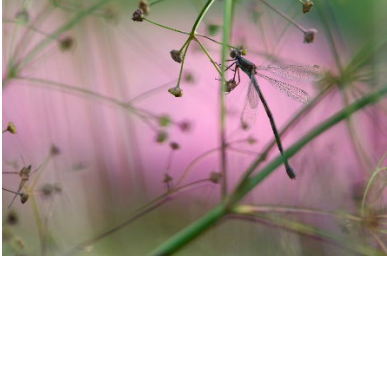
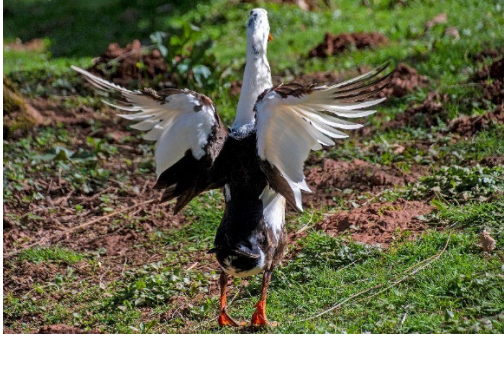
Plusieurs aspects ont été pris en compte dans le jugement des photos :

- Le sujet du concours (*la photo entre-t-elle dans le cadre « l'arboretum et sa faune » ?*)
- L'émotion
- La technique
- Le travail de retouche

Pour les besoins de neutralité de jugement, toutes les photos ont été anonymisées avant que le jury ne se réunisse.

Le jugement s'est déroulé en 3 phases au cours desquels l'évaluation était de plus en plus détaillée, commenté et argumenté afin d'arriver à un choix de seulement 3 photos. Les sélections étaient rudes mais le jury a réussi à s'entendre sur les trois vainqueurs.

Les photos seront imprimées sur une bâche, qui sera accrochée dans l'arboretum. Nous vous invitons chaleureusement à venir les admirer pour découvrir l'arboretum sous un angle nouveau en espérant encore plus de belles compositions photographiques pour un prochain concours.

		
<p>1 er prix : Joan Thorne La faune de l'arboretum sous toutes ses coutures. La composition de cette photo, sous une apparente banalité, déploie avec force un éclat de lignes et de couleurs comme un arc-en-ciel et donne à cette image toute son originalité.</p>	<p>2ème prix : Pascal Eymard Cette photo dévoile tout en délicatesse la fragile demoiselle qui se distingue ici à peine du support sur lequel elle s'est posée. Notre œil part dans l'abstrait. Tout n'est ici que lignes et points sur le flou délicat d'un nénuphar.</p>	<p>3ème prix : Marje de Prieëlle Instant saisi : corps tendu vers le haut, érigé sur ses pattes, le canard s'ébroue en déployant ses ailes dans la lumière. Nous avons apprécié l'énergie de cette photo et la lumière à travers le plumage.</p>